

Communiqué de presse

6 décembre 2017

30 ANS APRES LE LANCEMENT DU PROGRAMME ERASMUS, LES FAMILLES FRANÇAISES PRIVILEGIENT L'EUROPE POUR LES ETUDES SUPERIEURES DE LEURS ENFANTS

- ***Au niveau mondial, 42% des parents envisagent d'envoyer leurs enfants faire des études à l'étranger (+7 points par rapport à 2016)¹.***

Les parents français envisagent de plus en plus d'envoyer leurs enfants étudier à l'étranger (+9 points par rapport à 2016)¹.

- ***Les Etats-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni restent, dans l'ordre, les trois destinations les plus souhaitées par les parents dans le monde. La France est le 6^{ème} souhait¹.***

- ***Dans les faits, ce sont les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Chine qui accueillent le plus d'étudiants².***

La France se classe quant à elle en cinquième position avec 323 933 étudiants internationaux sur son sol en 2017 (7% du total des étudiants en mobilité dans le monde), en provenance principalement de Chine, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie et du Sénégal².

Dans le complément de la quatrième édition de l'étude *The Value of Education**, réalisée en 2017 auprès de 8 481 familles dans 15 pays différents*, HSBC fait un focus sur les souhaits de mobilité des parents pour les études supérieures de leurs enfants.

HSBC a par ailleurs travaillé en partenariat avec l'International Institute of Education** en vue d'apporter un éclairage sur les données brutes chiffrées des étudiants expatriés dans le monde en 2017 grâce à leurs différentes études menées récemment.

Trente ans après le lancement d'Erasmus, les parents français privilégient largement l'Europe : ils sont en effet 52% à envisager d'envoyer leurs enfants étudier au Royaume-Uni, 22% en Allemagne, 13% en Espagne ou encore 9% en Belgique¹.

Le souhait de mobilité internationale concentrée sur trois pays

Si les destinations européennes occupent une grande place dans le palmarès français, elles ne sont pas les seules. En effet, le souhait de mobilité française s'organise principalement autour de trois pays : le Royaume-Uni pour 52% d'entre eux (39% au niveau mondial), 44% aux États-Unis (47% au niveau mondial) et 35% au Canada (25% au niveau mondial)¹.

3- Données issues de la quatrième édition de l'étude *The Value Of Education "Higher and Higher"*

4- Données issues des recherches de l'International Institute of Education

HSBC France

Siège social :
103, avenue des Champs Elysées
75 008 Paris



La France est la quatrième nationalité la plus représentée parmi les étudiants internationaux **au Canada** avec 20 790 étudiants en 2017 (sur 84 059 étudiants français dans le monde en 2016), derrière la Chine (132 345 étudiants), l'Inde (76 530 étudiants) et la Corée du Sud (21 345 étudiants)².

Le Canada se démarque quant à la qualité de vie qu'il offre à ses étudiants avec 83% de parents particulièrement sensibles à ce facteur¹.

Si le Royaume-Uni reste une destination très prisée à l'échelle mondiale, notamment pour la qualité académique de ses universités (94% des parents se déclarent intéressés par ce facteur), les États-Unis font, quant à eux, figure de référence en matière d'insertion professionnelle pour 84% des parents¹.

S'expatrier pour ses études : une tendance en hausse

Si seulement 25% des parents français envisagent d'envoyer leurs enfants à l'étranger alors que la moyenne mondiale est de 42%, ce chiffre est en hausse de 9 points par rapport à 2016 et s'inscrit dans une tendance globale haussière. En effet la moyenne mondiale a progressé de 7 points depuis 2016¹. Cette tendance française, plus faible que la moyenne mondiale trouve ses origines dans différents facteurs.

Selon l'Institute of International Education**, « *de nombreux facteurs peuvent limiter la mobilité des étudiants, y compris des facteurs financiers et culturels. Étant donné que les États-Unis et le Royaume-Uni sont deux des destinations les plus populaires, les étudiants des pays qui ne mettent pas fortement l'accent sur l'apprentissage de l'anglais dans le secondaire peuvent être moins enclins à étudier en dehors de leur pays et moins enclins à postuler* »².

En dépit du Brexit, le Royaume-Uni reste une destination très prisée des parents français. Les parents français qui envisagent d'envoyer leurs enfants au Royaume-Uni sont 88% à mettre en avant la qualité de l'enseignement, mais aussi 84% à invoquer l'expérience professionnelle et 76% la qualité de vie que le pays offre aux étudiants¹.

Mais la barrière de la langue et de la culture pourrait aussi expliquer qu'après le Royaume-Uni, les destinations les plus prisées des parents français soient la Belgique, la Suisse, ou encore le Canada.

Les parents français sont parallèlement plus enthousiastes que la moyenne mondiale. En effet, bien que moins nombreux à envisager d'envoyer leurs enfants à l'étranger (25% en 2017, contre 42% pour la moyenne mondiale), ils sont 64% à y voir des bénéfices en termes linguistiques (contre 49% au niveau mondial), 59% en termes d'expérience et de culture (contre 48% au niveau mondial), mais aussi 53% à y voir un avantage en termes d'expérience professionnelle (contre 49% au niveau mondial)¹.

La France, un pays qui attire de nombreux étudiants internationaux

Si les étudiants français sont peu enclins à s'expatrier pour leurs études (84 059 étudiants français expatriés en 2016), les universités françaises ont une grande capacité d'accueil des étudiants étrangers et un fort pouvoir d'attraction. La France possède nombre des plus vieilles et des plus prestigieuses universités au monde, ce qui pourrait aussi expliquer la faible mobilité des étudiants français et l'attrait des étudiants internationaux.

Les données de l'Institute of International Education mettent en avant que la France accueille 323 933 étudiants internationaux en 2017 (+ 4,6% par rapport à 2016) sur les 4,6 millions d'étudiants internationaux dans le monde. Les étudiants internationaux en France sont principalement originaires de Chine pour 25 388 d'entre eux, du Maroc (pour 25 223 étudiants) et d'Algérie (16 558 étudiants)².**

1- Données issues de la quatrième édition de l'étude *The Value Of Education "Higher and Higher"*

2

2- Données issues des recherches de l'International Institute of Education

HSBC France

Siège social :
103, avenue des Champs Elysées
75 008 Paris



La France est en effet la cinquième destination au monde, elle vient tout juste d'être dépassée par l'Australie (qui accueille 327 606 étudiants internationaux en 2017, soit une augmentation de 12,1% par rapport à 2016), ce qui peut s'expliquer par la qualité de l'enseignement des universités australiennes mais aussi par une politique migratoire favorable aux diplômés.

Étudier à l'étranger : un investissement dans le temps, mais pas toujours dans l'espace

À la différence du lieu commun qui voudrait que les étudiants étrangers restent dans leur pays d'études après l'obtention de leur diplôme, la principale attente de leurs parents (pour 35% d'entre eux) est que leur enfant cherche un emploi à temps plein dans leur pays d'origine. Ils sont seulement 9% à vouloir que leur enfant le fasse dans le pays dans lequel ils ont terminé leurs études¹.

En France, 77% des parents attendent de leurs enfants qu'ils participent au financement de leurs études, un chiffre de 4 points au-dessus de la moyenne. Les études sont généralement plus onéreuses pour les étudiants français à l'étranger que dans leur pays d'origine : en effet, une licence coûte en moyenne 71,580 USD et un master 86,202 USD, soit un coût total de 157,782 USD pour étudier à l'étranger¹.

Cet investissement de la part des parents représente aussi une véritable manne financière pour les pays bénéficiaires. Les études les plus récentes de l'Institute of International Education** mettent en avant que ces étudiants contribuent à hauteur de 39,4 milliards USD à l'économie des États-Unis. Ce qui fait de l'éducation supérieure américaine la cinquième plus grande catégorie des services exportés².

--

*** Le rapport The Value of Education, « Higher and Higher » (De plus en plus haut) est la quatrième édition d'une étude mondiale réalisée par HSBC auprès de 8 481 parents ayant au moins un enfant de moins de 23 ans, dans 15 pays différents (Australie, Canada, Chine, Égypte, Émirats arabes unis, États-Unis, France, Hong Kong, Inde, Indonésie, Malaisie, Mexique, Singapour, Taiwan, Royaume-Uni).**

Plus de 500 parents (incluant 150 ayant un enfant à l'université) ont été entendus par pays.

La recherche a été conduite en partenariat avec l'institut Ipsos MORI en février 2017.

**** Institute of International Education (IIE)**

HSBC s'est associée à L'IIE, l'une des plus grandes organisations internationales en matière d'échanges académiques, qui vise à promouvoir l'enseignement à l'échelle internationale et l'accès à l'éducation. L'IIE a fourni des données et des idées supplémentaires provenant de multiples sources, notamment de son rapport annuel *Open Doors* sur les étudiants internationaux qui viennent aux États-Unis et de son Project Atlas – une collaboration avec des organismes tiers dans d'autres secteurs qui visent à collecter des données. L'IIE a également fourni des données de recherche provenant de sources tierces telles que l'UNESCO et l'OCDE.

Pour plus d'informations sur l'IIE et ses recherches, visitez : <https://www.iie.org/>

Contact presse : Sophie RICORD - 01 40 70 33 05 - sophie.ricord@hsbc.fr

- 1- Données issues de la quatrième édition de l'étude *The Value Of Education "Higher and Higher"*
- 2- Données issues des recherches de l'International Institute of Education

3

HSBC France

Siège social :
103, avenue des Champs Elysées
75 008 Paris



HSBC en France

HSBC France est une filiale du Groupe HSBC. Le siège de HSBC France est situé à Paris. Avec environ 320 points de vente sur le territoire national et près de 9 500 collaborateurs, HSBC en France développe des activités de banque universelle auprès de clientèles de particuliers et d'entreprises.

Le Groupe HSBC

HSBC Holdings plc, maison-mère du Groupe HSBC a son siège situé à Londres. Le Groupe sert des clients dans le monde entier au travers de plus de 4 000 implantations réparties dans 70 pays et territoires en Europe, Asie, Amérique du Nord et latine, au Moyen-Orient et Afrique du Nord. Avec 2 375bn USD d'actifs au 31 décembre 2016, HSBC est l'un des premiers groupes de services bancaires et financiers au monde.

- 1- Données issues de la quatrième édition de l'étude *The Value Of Education "Higher and Higher"*
- 2- Données issues des recherches de l'International Institute of Education

4

HSBC France

Siège social :
103, avenue des Champs Elysées
75 008 Paris

